

niser Namur-Arlon au plus vite»



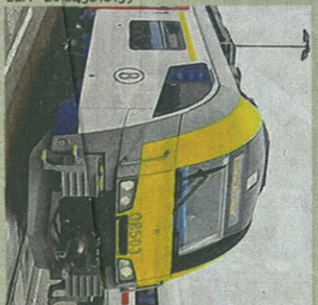
52 Le ministre Jean-Pascal Labille est né à Villiers-Semouse (F) voici 52 ans. Il a vécu à Munro jusqu'à 13 ans et a trois filles qui résident comme lui à Liège. Ses parents sont domiciliés à Habay.



SON AVIS SUR LES PANNES

Désiro-Fyra, même combat ?

« Les problèmes liés aux Désiro ne peuvent pas être assimilés à ceux que l'on a connus avec les trains Fyra. Ils relèvent davantage d'une maladie de jeunesse propre à l'exploitation d'un matériel qui s'agit d'adapter aux spécificités de nos lignes. Bien sûr, ça n'élève rien aux embarras qu'ont connus les voyageurs. La SNCB travaille avec Siemens pour trouver une solution. Si je comprends les craintes de l'association des Amis du rail, je pense que la meilleure d'hy répondre est d'arriver le plus rapidement possible à la résolution des problèmes



constatés. Ce faisant, les trains Désiro auront la capacité de connaître non seulement les usagers habitués de leurs atouts mais aussi d'en attirer de nouveaux. » ■ Ph.C.

◆ IL A DIT

À propos des autorails qui ont remplacé les Désiro défectueux par mauvais temps

« Ces autorails ne doivent qu'être une solution de rechange en cas de problème constaté avec le nouveau matériel. C'est à ce titre que la SNCB garde les autorails 41 en guise de solution alternative. »

À propos de la suppression du guichet de la gare de Marbehan

« Il n'est en aucun cas question d'un désinvestissement de la SNCB dans la gare de Marbehan. Le guichet ne sera pas supprimé. Au contraire, dans le cadre du prochain plan d'investissement, cette gare, au même titre que celle de Virton, de Marloie et de Jemelle, fera l'objet d'investissements nouveaux afin de la moderniser. »

À propos du prix élevé du train par rapport à l'avion low-cost

« Je comprends ce questionnement. Mais il faut avoir conscience que ce mode de transport nécessite une infrastructure spécifique et l'entretien de celle-ci. Dou l'importance de réaliser des investissements bien définis et de veiller à la mise en œuvre de connexions réelles avec les autres modes de transport publics. Je vais rencontrer les responsables du TFC pour améliorer les correspondances. »

À propos d'une collaboration avec le Grand-Duché

« J'aurai un contact avec mon homologue grand-ducal en mai prochain parce que l'axe Namur-Arlon-Luxembourg est stratégique et vital aussi pour le Luxembourg. Il faut se battre pour cet axe. Les contacts sont bien présents. On respectera les accords internationaux avec le Grand-Duché concernant notamment l'entretien et l'exploitation des lignes faisant la liaison entre nos deux pays. »

Belga



PAPRIERS, SVP !

Une enfance heureuse à Munro

Jean-Pascal Labille est né à Villiers-Semouse en 1961. Ses parents résidaient à l'époque à Munro et, son père étant de nationalité française, le couple Labille a opté pour une maternité de l'autre côté de la frontière : « Mon père était ouvrier sidérurgiste. Nous avons vécu à Munro jusqu'en 1974, date à laquelle mon père a quitté la sidérurgie en crise pour devenir délégué commercial au Grand-Duché. Je conserve un souvenir extraordinaire de cette heureuse à Munro. C'était un village plein de vie avec des commerces, une piscine en plein air, un engouement fou pour le football, un café bowling où les gens faisaient la fête et même une discothèque. J'y ai passé des moments merveilleux. J'ai un frère qui a travaillé à la cartonnerie durant de longues années. Je me souviens aussi que les habitants de la région allaient faire leurs courses en hôtel », conclut-il. ■ Ph.C.



Après ses humanités, il part à HEC-Liège poursuivre des études d'ingénieur commercial : « Je prenais le train à Marbehan. J'allais jusqu'à Namur et de là, à Liège. Je transitais rarement par la ligne de Pourthie. J'aimais bien ces ambiances dans le train où tous les étudiants se retrouvaient avant d'aller boire un verre à l'arrivée... J'en conserve un très bon souvenir. »

Quand on lui demande quel train le fait rêver, il répond le Transsibérien. Et s'il est plutôt sac à dos/train ou voiture/hôtel ? « Sans hésiter voiture/ hôtel », conclut-il. ■ Ph.C.

« Je vais voir le TFC pour rendre les horaires des bus compatibles avec ceux des trains. Ça me semble évident... Je veux aussi un système de réservation de billets qui garantisse aux gens de voyager assis. »

-J-P LABILLE

SON AVIS SUR L'ATHUS-MEUSE

Bientôt la plus sûre d'Europe !

« Il n'est en aucun cas question de dédier l'Athus-Meuse au fret : la ligne continuera donc à servir pour le fret et le transport des voyageurs. C'est pour cela que la SNCB travaille à équiper la ligne du système de sécurité ETCS, qui permet un contrôle permanent de la vitesse tout au long du trajet et déclenche un freinage automatique lorsque le train dépasse un signal rouge où ne respecte pas la vitesse maximale autorisée. La ligne Namur-Athus devrait en être équipée fin 2013, ce qui en fera la première ligne conventionnelle de Wallo-



nie dotée de ce système et l'une des plus sûres d'Europe. L'Athus devrait en être équipée fin 2013, ce qui en fera la première ligne conventionnelle de Wallo-

Ph.C.

SON AVIS SUR LES LIGNES C

L'espère, mais pas d'effet d'annonce

« On en est l'avenir des lignes 42 Liège-Gouvy ; 43 Liège-Marloie, 165 Bertrix-Librant et 166 Athus-Arlon ? Nous travaillons à pouvoir garantir l'entretien de l'ensemble des lignes C dans le cadre du plan d'investissement. Si j'ai bon espoir d'y parvenir, je veux avoir toutes les assurances sur la faisabilité financière des solutions retenues. Je ne veux pas me lancer dans des effets d'annonce. Les moyens étant limités il faut les concentrer sur les projets qui ont le plus grand effet de levier sur la région. Sur la question des



moyens, il faut à tout prix éviter d'ajouter à la guerre wallo-lonne, nous n'en sortirons que d'autant plus affaibli. » ■ Ph.C.